

Les bienséances et les formes polies qui distinguent si éminemment l'homme d'éducation dans le monde, ne peuvent sans doute s'acquérir dans les collèges et séminaires. Cependant ces bienséances, du moins en un certain degré, sont presque nécessaires dans un lévite du Seigneur, et en quelque sorte indispensables pour le succès de son ministère. La rudesse des manières ne saurait se racheter par les talens; et peu s'en faut qu'elle n'éclipse même les vertus les plus solides. C'est donc pour le jeune vicaire un devoir essentiel que celui d'étudier scrupuleusement les lois de convenances, et de se former de bonne heure aux usages reçus dans la société respectable : devoir, au reste, assez clairement indiqué dans ces paroles de l'Apôtre : *Honore invicem prævenientes*.

VISITES DES PAROISSIENS PAR LE CURÉ. La visite des paroissiens par le curé, lorsqu'elle est faite dans des circonstances opportunes, et par des motifs convenables, peut être d'une grande utilité. Mais lorsque les circonstances ne permettent pas au curé d'entrer dans le détail des besoins spirituels des familles, alors ses visites deviennent non-seulement inutiles, mais déplacées. La plupart ou plutôt la presque totalité de celles que font les curés au commencement de l'année, accompagnés des mar-